

DÉVERROUILLER L'ÉCOLE

Josette DAVID

— *L'école d'aujourd'hui prépare-t-elle nos enfants à réussir leur vie ?*

C'est la question et le thème d'une journée d'études de la Fédération « Ecole et Famille » (une branche de la Confédération Syndicale des Familles).

Quatre militantes ouvrières de cette fédération nous font part de leur désir de rencontrer des enseignants. Et, nous voici, une après-midi, chez moi, quatre mamans « Ecole et Famille » et trois institutrices « Freinetistes » pour parler ensemble des problèmes scolaires vécus par les familles ouvrières.

Des anecdotes sur les contacts parents-enseignants ; malaise classique : *« l'école est verrouillée »* ; critiques habituelles... Elles parlent pour d'autres mamans : celles pour qui l'expression *« aller voir la maîtresse »* est déjà, par elle-même, génératrice de trac ou d'agressivité.

Pour celles qui sont là, la barrière n'existe pas ; encore moins la hiérarchie :

— *Nous sommes attelés à la même tâche*, dit l'une d'elles, *c'est l'éducation*

des enfants pour être des hommes actifs de demain.

Evidemment, avec une pareille perspective nous sommes tout de suite sur la même « longueur d'ondes ». Alors, parlons *méthodes*.

— *Nous avons remarqué*, continue une maman, *plusieurs des institutrices de nos enfants, essaient d'adopter des méthodes modernes, des méthodes actives. On se demande pourquoi. Il n'y a rien dessous. Elles ne changent pas l'esprit. Elles n'ont fait aucun choix. Et on le sent tout de suite.*

— *Nous voulons une école qui tienne compte des réalités vécues par les enfants (vie familiale, vie du quartier...) Les bases de l'éducation de l'enfant sont dans son milieu. Ne pas en tenir compte est une des causes d'échec supplémentaires dont sont victimes les enfants du milieu populaire.*

— *Actuellement la sclérose des formes pédagogiques ne permet pas à ces enfants une véritable expression écrite et orale. Pourtant, elle est fondamentale pour acquérir une personnalité qui les aidera à travailler en équipe, à participer à la vie en société en recherchant la*



Photo H. Elwing

promotion collective et non individuelle. A un autre moment, un papa, militant ouvrier nous avait dit :

— Nous ne pouvons pas, nous, travailleurs adultes et parents, revendiquer la dignité, la responsabilité, la créativité, la liberté, pour aujourd'hui et pour demain, par nos luttes dans nos organisations, et en même temps laisser se poursuivre dans l'école et par l'école, une politique contraire à nos aspirations.

— Alors, puisque nos options rejoignent les vôtres, ai-je dit, comment se fait-il que, souvent, dans nos classes, les critiques, les inquiétudes viennent de parents du milieu populaire, celui justement pour lequel nous travaillons ?

— C'est la même question que tout à l'heure, me fut-il répondu. Si la nécessité d'un choix se fait sentir pour l'enseignant, pour que sa pédagogie prenne tout son sens, il faut aussi que le parent soit « engagé », milite lui-même dans une organisation, pour en percevoir tous les enjeux. Sinon le parent de la classe ouvrière a peur d'être « floué » une fois de plus. Alors, souvent, il a, en ce qui concerne ses enfants, des réactions pires que conservatrices.

« Il faut rencontrer les parents, non les

convoquer. Avec votre meilleure volonté, vous n'arrivez pas, dans les réunions que vous organisez, à vous départir de votre attitude d'enseignants. Vous exposez les problèmes avec l'optique « enseignant » et les parents ne s'y retrouvent pas. »

« Il faut partir de leurs problèmes, même s'ils paraissent à première vue, sans intérêt et sans rapport avec votre pédagogie. Chez nous, dans le quartier, les réunions ont vraiment « démarré » en profondeur et en sérieux après une mise au point au sujet de la cantine ; ailleurs, c'est après les protestations au sujet des « tabliers roses à carreaux » exigés par la directrice de maternelle... »

« Et puis, vous savez, quand vous n'êtes pas là, vous les enseignants, les parents s'expriment mieux et davantage !... »

Alors, la décision est prise pour octobre. Ces mamans militantes provoqueront des rencontres de parents auxquelles nous ne serons pas convoqués !

Et c'est à partir de là que parents et enseignants commenceront à bien se comprendre !...

Josette DAVID